

Le forcené de Conches laissé libre

6

PARIS

NORMANDIE

ÉVREUX . LOUVIERS . BERNAY . PONT-AUDEMER

Vendredi 26 juin 2015

1,10 €



www.paris-normandie.fr

FONCTIONNAIRES, SALARIÉS, TAXIS...



Le coup de chaud

MANIFESTATIONS DANS LA RÉGION

3-43

REPORTAGE

Dans les coulisses du casting d'Incroyable Talent à Évreux

8



DÉLINQUANCE

Ces villages qui adhèrent à la Participation citoyenne

7

SORTIR

Vieux coucous et baptêmes de l'air à l'aérodrome de Bernay

17

DISPONIBLE GRATUITEMENT
DÈS AUJOURD'HUICONCERTS
DE LA RÉGION

2015

des 19h
CHARLIE WINSTON 2 juillet
FAUVE · ROBIN SCHULZ 3 juillet
SHAKA POKK 4 juillet
Yael NAIM · IZIA 5 juillet
+ grand artifice de clôture

à proximité
DU PONT FLAUBERT
ROUENPENSEZ AUX TRANSPORTS EN COMMUN
ALLEZ-Y EN TRAIN ET BUS RÉGION !ALLER-RETOUR
TRAIN / BUS
5 €

lesconcertsdelaregion.fr



de Rouen, marqué par des débats sur la réforme territoriale s'écrit aussi dans la rue



Après avoir tenté de forcer les barrières empêchant l'accès au Théâtre des arts, une partie des manifestants a fait face aux CRS (photo B. Maslard)

À l'extérieur, un face-à-face tendu

Cela restera comme l'une des images de ce congrès des Régions de France. Un cordon de CRS dressé pour empêcher l'intrusion de manifestants particulièrement remontés, hier matin.

À l'appel de l'intersyndicale CGT-FO-FSU-Solidaires, entre 1 700 et 3 000 manifestants (respectivement selon la police et les syndicats) ont convergé vers le Théâtre des arts, ou plusieurs d'entre eux ont tenté de forcer les barrières séparant la foule de l'entrée du congrès. S'en est suivi un face-à-face tendu avec les forces de l'ordre, finalement retombé après l'appel au calme de Pascal Morel, secrétaire général de l'union départementale CGT de Seine-Maritime. « Ce n'est pas évident de canaliser toute

cette colère », commentait ce dernier après coup. Pour autant, l'invitation d'une délégation à venir s'exprimer à l'intérieur du Théâtre des arts a ensuite été déclinée par l'intersyndicale. « Nos revendications, ils les connaissent depuis longtemps », affirme Pascal Morel.

« L'AUSTÉRITÉ AVEC DE BELLES PHRASES »

Effectivement, le cortège, mélangeant salariés du privé et du public, associant les travailleurs portuaires, les territoriaux, et même pour la première fois des aides à domicile de l'ADMR, a véhiculé les traditionnelles et récentes exigences syndicales : interdiction des licenciements, refus de l'austérité, augmentation des salaires, retrait de la loi Macron et du Pacte de responsabilité... Sans oublier, évidemment, le rejet de la réforme territoriale, point de convergence entre la manifestation et les débats qui se tiennent encore aujourd'hui au congrès de l'ARF. Des débats dont la pertinence semblait échapper hier matin aux conseillers régionaux haut-normands Céline Brulin, Michelle Ernès (Front de gauche), ou encore Véronique Bérégovoy (EELV),

venues à la rencontre des manifestants. « Ça, c'est l'austérité, avec de belles phrases », tacle Michelle Ernès en montrant l'entrée du Théâtre des arts. « Ce sont des tables rondes très institutionnelles, au sujet d'une réforme qui n'a même pas été discutée démocratiquement ! Rien n'a été prévu pour que les craintes des salariés soient exprimées. » Au sujet du futur conseil régional de Normandie, « pour l'instant, les Rouennais pensent qu'ils vont rester à Rouen, et les Caennais pensent qu'ils vont rester à Caen », indique François Le Losq, représentant du syndicat Sud collectivités territoriales. Mais il y aura forcément des fusions de services, des mutations forcées... Tout cela au détriment des usagers, les premiers pénalisés par cette réforme. » « Collègues fonctionnaires, rejoignez-nous », lancera un manifestant à l'attention des policiers en faction devant le Théâtre des arts, dans un espoir de solidarité ultime... resté forcément vain.

THOMAS DUBOIS

t.dubois@presse-normande.com

Sur le net



Le reportage vidéo de la manifestation est à voir sur internet paris-normandie.fr

REPÈRES

Une journée très sociale

■ Éducateurs spécialisés, assistants sociaux, conseillers en économie sociale et familiale, mais aussi aides à domicile ou encore auxiliaires de vie scolaire : plusieurs centaines de travailleurs sociaux (plus de 1 500 selon les organisateurs) ont défilé à Paris pour défendre la spécificité de leurs métiers, dont ils redoutent la « remise en cause avec le projet d'un diplôme unique ».

■ Quelque 1 500 salariés du secteur sanitaire ont également manifesté devant le ministère de la Santé. Au cœur des revendications : la contestation des économies demandées à l'hôpital et le projet de loi santé.

■ A la SNCF, le mouvement a été peu suivi et le trafic était « globalement normal » sur les grandes lignes.

Le trafic était « globalement normal » sur les grandes lignes. La CGT, premier syndicat à la SNCF, avait appelé les cheminots à « hausser le ton » pour « les salaires, l'emploi et les conditions de l'emploi ».



Entre 1 700 et 3 000 personnes ont défilé hier (photo Boris Maslard)

CE SOIR, À PARTIR DE 18 H,
le journal vidéo
de l'actualité de la
semaine en
276 secondes

à voir sur paris-normandie.fr

Motion votée hier

Hier et aujourd'hui en conférence départementale à **Gonfreville-l'Orcher**, la coordination syndicale CGT des services publics a adopté une motion « pour l'abrogation de la réforme territoriale, du pacte d'austérité et de la loi Macron, pour la défense du service public et s'engage à construire le rapport de force dès septembre ».